

Suisse de l'Est & Liechtenstein

J'avais envie depuis longtemps de fouler les terres symboles d'un certain monde : Zurich, Davos et le Liechtenstein. Cette dernière principauté m'a toujours fait fantasmer par son côté hors du temps, féodal. J'ai décidé de passer un week-end prolongé de trois jours sur place, hors saison, du 23 au 25 octobre 2015.



Premières impressions

En sortant de l'aéroport de Zurich, il faut s'armer d'un bon GPS. Les panneaux y sont plus rares qu'un agent du fisc français si l'on décide de ne pas prendre l'autoroute parce qu'on n'a pas vu que la vignette pour avoir le droit de l'utiliser avec la voiture de location est en haut à gauche du pare-brise et non pas en bas à droite. Et, même plus loin, les panneaux n'ont pas la rigueur connue en France. On peut suivre une route pour aller dans telle ville puis se retrouver à devoir suivre une route pour un village plus proche puis pour une ville plus grande mais plus lointaine, etc. Bref une carte routière est nécessaire pour savoir quel panneau suivre.

Bon, pour se faire pardonner, les Suisses ont de très beaux paysages et des villages très mignons...



Je n'ai pas l'habitude de faire du *foodporn* mais cette manière de servir la raclette m'a scotché.

D'un côté, un petit panier avec des pommes de terre en robe des champs : normal. De l'autre côté, des oignons tranchés, des petits oignons trempés dans le vinaigre, des cornichons géants mais pas de charcuterie : soit, c'est en Suisse et pas en Savoie. Et puis, au lieu d'un fromage installé sur un grill, des assiettes creuses de fromage fondu, servies à volonté.

Je ne sais pas si c'est spécifique aux restaurants haut de gamme (ici, à Davos) ou si c'est l'habitude suisse mais je n'avais jamais vu ça.

Du point de vue gastronomique, il y a bien sûr les différentes déclinaisons de la fondue au fromage. Mais il ne faut pas quitter la Suisse sans avoir mangé des saucisses avec sauce à l'oignon servie avec un rösti, une galette de pomme de terre.



Liechtenstein

Cette petite principauté a beau cumuler les particularités historiques, sémantiques (elle tient son nom de son seigneur et non l'inverse), politiques (son seigneur paye pour son administration et non l'inverse), etc., elle est d'une banalité que n'envierait pas l'Andorre. On y passe en franchissant le Rhin en partant de Suisse. Il n'y a qu'un discret panneau pour signaler la frontière. Au sommet de la ville haute, il y a le château du Prince (qui ne se visite pas). Et il existe aussi une université locale d'un style ultra-moderne.



Davos

Située dans les Grisons, au sud-est de la Suisse, Davos est avant tout une station de ski, l'une des plus grandes du monde. De ce fait, elle possède une infrastructure hôtelière qui lui permet d'accueillir des congrès internationaux importants, dont le fameux World Economic Forum, souvent dénommé Forum de Davos, où les puissants de ce monde se réunissent pour s'entre-congratuler d'être des puissants.

Comme beaucoup de villes et de villages suisses, surtout en montagne, Davos possède un très beau lac. Mis à part ça, Davos n'a rien de remarquable. Ses environs, par contre, sont magnifiques.



Le centre de congrès, ci-dessus, un bâtiment moderne et franchement laid.



Engadine

Encore plus à l'Est que Davos, la vallée d'à côté est celle de l'Engadine. On y accède par des routes vertigineuses (très bien entretenues et pas du tout dangereuses) au milieu de cols glacés, avec des neiges éternelles. Cette région est la Suisse des images d'Epinal. Les paysages sont magnifiques et doivent être vus.



Zurich

Je ne vais pas, ici, vous raconter l'histoire de la Suisse ou celle de Zurich, l'une des plus grandes et des plus riches villes de Suisse. Cette ville est construite au bord du Lac de Zurich (Zurichsee) et d'une rivière qui y naît, la Limmat, un affluent de l'Aar et donc indirectement du Rhin.

Le quartier ancien et piétonnier de Schipfe borde la Limmat. Sur l'autre rive, la cathédrale est célèbre pour avoir été dirigée par le réformateur Zwingli, le Luther suisse. Les quartiers piétons ou semi-piétons sont nombreux et étendus, appelant ainsi à la promenade ou à se réchauffer dans les nombreux bars. Dans Schipfe, on trouve notamment l'église Saint-Pierre qui posséderait le plus grand cadran d'Europe.





Outre Zwingli dans la cathédrale ci-contre, Zurich a aussi abrité un autre révolutionnaire : Lénine. Il vécut un an dans une petite ruelle, Spiegelgasse.



Un peu plus bas dans Spiegelgasse, on trouve le Cabaret Voltaire, où une brochette d'artistes fonda la Dadaïsme le 5 février 1916 autour de Hugo Ball, réfugié ici après avoir écrit un tract initial en 1915 à Berlin avec Richard Huelsenbeck. Le cabaret initial ne resta ouvert que six mois mais, en 2004, l'endroit fut repris en main dans l'esprit initial après bien des vicissitudes.





Bien entendu, il convient de ne pas quitter Zurich sans une promenade au bord du lac, le Zurichsee.

Cette promenade permet de traverser de très agréables jardins mais aussi d'admirer de belles maisons, modernes ou anciennes.

Et il ne faut pas oublier que l'architecte Le Corbusier a sévi ici, pas très loin d'un « jardin chinois ».

